

- 1 P. Bonjour, je suis A.S étudiante en Master EEE, deuxième année et dans ce cadre j'effectue une recherche.
2 Pourriez-vous vous présenter ?
3 P1. Je suis XX. Directeur de X et j'ai en charge un cm1/cm2 cette année.
4 P. Depuis combien de temps enseignez-vous ?
5 P1. C'est la dixième rentrée en tant que directeur et la treizième en tant qu'enseignant.
6 P.Est-ce que vous avez toujours enseigné en cm1/cm2 en cycle 3 ?
7 P1. Non j'ai eu aussi des ce2/cm1, des cm2 tout seul, des cm1 tout seul et puis c'est tout.
8 P. J'aurais aimé savoir comment vous vous y prenez pour aborder les différentes cultures au sein de votre
9 classe ?
10 P1.(Grand blanc) A vrai dire, j'aborde pas ce problème, euh, je traite ça à travers le programme d'histoire
11 uniquement, mais, peut être un peu en éducation civique et encore, cm2 à travers le programme d'histoire oui.
12 P. Par exemple avez-vous déjà fait des projets parlant d'autres pays, d'autres cultures que ce soit les pays de
13 l'Union européenne ou d'autres pays et ce quelle que soit la discipline sans que ce soit un projet particulier sur
14 ce thème ?
15 P1. Non, j'ai jamais fait ça.
16 P. Alors en histoire, par quel biais abordez-vous les autres pays ?
17 P1.En histoire, en cm2 je commence très souvent à partir de la Renaissance donc on aborde les différentes
18 cultures à travers la découverte de l'Amérique, le commerce triangulaire ensuite, euh, plus tard on a la
19 colonisation, la décolonisation, euh, oui c'est principalement là aussi quand on parle des religions je fais un
20 cours spécifique sur les religions, sur leur histoire sur les trois grandes religions monothéistes parce que c'est
21 nécessaire pour comprendre le programme d'histoire à partir de la Renaissance.
22 P.Est-ce que cela soulève des questions dans vos classes, quand vous abordez par exemple la colonisation et la
23 décolonisation, est ce que les enfants ont des questions particulières ?
24 P1. Franchement ils ont pas l'air très impliqué là dedans, ça n'a pas l'air de les concerner de près j'ai très peu
25 d'enfants d'origine immigrée dans ma classe aussi.
26 P.Et en éducation civique au niveau de la différence là aussi comme il y a très peu d'enfants d'immigrés ces
27 questions ne posent pas de problème. ?
28 P1.Cela ne pose pas de problème mais même quand il n'y en a qu'un ou deux et c'est là que cela pourrait poser à
29 la limite le plus de problème, j'ai une population qui n'a pas l'air d'attacher beaucoup d'importance aux
30 différences visibles.
31 P. Et au niveau du fait religieux est-ce que là vous avez plus de questions qui se posent, est-ce que les enfants
32 expriment leur opinions ou font référence à leur propre religion s'ils en ont. ?
33 P1. Pas du tout, ils ont l'air complètement ignorants en la matière même certains enfants qui vont au catéchisme
34 ne savent même pas dire s'ils sont catholiques ou protestants donc c'est vraiment... et même les enfants
35 musulmans pour lesquels on pourrait penser que leur religion est plus prégnante chez eux, ils la connaissent pas
36 plus que les autres, c'est vraiment le sentiment que j'ai.
37 P. Pensez vous que la colonisation et la décolonisation dans les programmes d'histoire tient une place suffisante
38 et... ?
39 P1. Ah non, pas du tout, justement je pense qu'elle est trop occultée, d'ailleurs je crois que la décolonisation
40 n'est même pas au programme. Il y a un morceau qui est mis de côté que j'enseigne quand même.
41 P. Abordez-vous le phénomène de l'immigration à travers... ?
42 P1. Non c'est plutôt un problème purement de géographie. Je ne fais pas la géographie par ce que je suis
43 déchargé, je ne me suis jamais trop préoccupé de ça en fait.
44 P. Je vous remercie beaucoup, bonne journée.

- 1 P. Bonjour, je suis A.S étudiante en Master EEE, deuxième année et dans ce cadre j'effectue une recherche.
2 C'est pour cette recherche que je vous interviewe et je vous garantis que cette interview restera totalement
3 anonyme. Pourriez-vous vous présenter ?
4 P2. Bonjour. Je m'appelle XX, je suis institutrice en cm2 et directrice de X à X.
5 P. Cela fait combien d'années que vous enseignez ?
6 P2. Oh la question, ça fait 39 ans.
7 P. Est-ce que vous avez toujours été dans cette ville ?
8 P2. Ça fait 25 ans que je suis sûr X.
9 P. Est-ce que vous avez toujours enseigné en cycle trois ?
10 P2. Non 3 ans en maternelle.
11 P. Et parmi le cycle 3 c'est la classe de cm2 que vous préférez ?
12 P2. Oui.
13 P. Au sein de votre classe est-ce que vous pourriez m'expliquer comment vous aborder les autres cultures, la
14 notion de culture, la découverte d'autres pays ?
15 P2. Au travers des langues notamment pour la culture américaine et anglaise ainsi que la culture des pays
16 anglophones et au travers de l'histoire essentiellement, un petit peu aussi au travers des mathématiques des fois
17 P. Pourriez vous m'expliquer au travers des mathématiques ?
18 P2. Quant on utilise des cartes notamment pour les grands nombres quand on utilise des cartes avec des
19 différents pays on essaie de relier un peu ces pays avec ce qu'on est en train de faire ailleurs si il y a un point
20 d'actualité concernant ce pays on l'exploite.
21 P. Lors de cette exploitation es-ce que les enfants se montrent intéressés, ont-ils des questions ?
22 P2. Ils sont toujours très intéressés pour écouter mais il y a rarement des questions qui fusent.
23 P. D'accord, au niveau de l'histoire, vous abordez la culture d'autres pays pendant une période historique précise
24 ou tout au long de...
25 P2. Non c'est tout au long de l'histoire, je pense. Oui parce qu'on se sert de l'époque actuelle pour comprendre le
26 gros pavé Révolution. On parle beaucoup du Canada, des Etats-unis, et puis de la France et de l'Europe on
27 compare ; notamment hier on comparait les constitutions des pays donc De Lafayette et de la naissance des Etats
28 Unis on en est venu à parler des Etats Unis d'aujourd'hui. Puisqu'on apprenait que la constitution n'avait jamais
29 changé. Donc après je leur donnais des petites anecdotes sur l'époque actuelle.
30 P. Donc sur cette leçon en particulier sur Lafayette vous avait précisé sa nationalité, pourquoi ?
31 P2. Oui sa nationalité, pourquoi il était parti là-bas et les répercussions de son arrivée avec une armée française
32 sur la suite de la naissance des Etats-Unis. Et puis on en a profité pour commencer à aborder Louis XVI que l'on
33 va après retravailler avec le film qui est passé à la télévision il n'y a pas très longtemps.
34 P. Je ne l'ai pas vu.
35 P2. Louis XVI l'homme qui ne voulait pas être roi.
36 P. Je l'ai loupé.
37 P2. Et bien je pourrai vous l'a prêter.
38 P. Trouvez-vous que dans le programme d'histoire, les mouvements migratoires et le phénomène de
39 l'immigration est abordé et en quoi il s'il n'est pas abordé, ce qui ne semble pas être votre cas, est-il important
40 de l'aborder même si le terme n'est pas inscrit dans les programmes ?
41 P2. Parce que cela permet de comprendre l'évolution d'un pays de sa vie, de sa culture, de ces lois etc.
42 P. Avez-vous dans votre classe des enfants qui sont peut-être intolérants face aux autres cultures ?
43 P2. Oui un.
44 P. Est-ce que vous pensez que travailler sur ce sujet lui apporte une réflexion autre ?
45 P2. Honnêtement je ne sais pas honnêtement je ne pense pas parce que nous lui avons déjà fait la remarque et
46 nous avons essayé de voir avec lui et ses parents ses origines et ça ne change rien donc le fait de voir que dans
47 d'autres pays il y a des mixités cela ne le touche pas vraiment.
48 P. Et globalement vu que vous avez une forte expérience, est-ce que vous voyez une évolution chez les enfants ,
49 par rapport au climat des classes, par rapport à leurs intérêts.
50 P2. Je dirais qu'il y a beaucoup moins d'intérêt pour tout ce qui se rapporte au niveau purement scolaire
51 qu'auparavant. Par contre, quand des enfants s'intéressent à quelque chose ils vont plus loin dans leurs
52 recherches que les enfants d'il y a même 10 ans en arrière. Je trouve que c'est certainement tous les moyens mis
53 à leur disposition pour faire des recherches et les enfants curieux le sont jusqu'au bout, les autres pas du tout.
54 P. Je vous remercie beaucoup bonne fin de journée.
55 P2. Je vous en prie .Merci.
56
57
58

Annexe 3 Entretien N°3

- 59 P. Bonjour, je suis A.S étudiante en Master EEE, deuxième année et dans ce cadre j'effectue une recherche.
60 C'est pour cette recherche que je vous interviewe et je vous garantis que cette interview restera totalement
61 anonyme. Pourriez vous vous présenter ?
62 P3. Je m'appelle X. qu'est ce qu'il faut que je dise ?
63 P. Dans quelle classe enseignez-vous ?
64 P3. J'enseigne en ce2/cm1 et ce depuis plusieurs années.
65 P. C'est parfait. Avez-vous toujours enseigné en cycle 3 ou vous avez déjà enseigné dans d'autres cycles ?
66 P3. Et bien comme cela fait déjà quelques années que j'enseigne, j'ai commencé à enseigner en maternelle, dix
67 ans en PS et TPS de maternelle, après je suis passé, en CE1, en ce2, en cm1, en cm2. J'ai eu la chance de suivre
68 une évolution chronologique.
69 P.C'est bien, comme ça cette interview va être très riche. J'aimerais savoir si au cours de ces années vous avez
70 abordé avec aux élèves les autres cultures, la culture d'autres pays ?
71 P3.J'ai fait ça pendant mes deux premières années lorsque j'ai enseigné en région parisienne. Comme j'avais des
72 élèves d'origine étrangère on a été un petit peu naturellement obligé de le faire puisqu'on croisait les parents, on
73 a un petit peu vu mais après non, passée en province, pratiquement pas.
74 P.Quand vous étiez en région parisienne cela prenait quelle forme ?
75 P3. Et bien déjà j'enseignais dans une classe où il n'y avait que des enfants d'origine étrangère donc ils parlaient
76 pratiquement pas le français donc je rencontrais souvent les parents et les parents lorsqu'on faisait des petites
77 fêtes à l'école apportaient souvent des gâteaux, des petites choses comme ça quand ils revenaient de leurs
78 vacances ils m'offraient des cadeaux de leur pays donc en classe on en reparlait ; on n'a jamais été trop, trop
79 loin non plus comme c'était des enfants qui ne parlaient pas très bien français donc ça restait un côté pas trop
80 construit, c'était pas non plus des séquences très fouillées, c'était de la pratique, du relationnel et de la pratique.
81 P.D'accord, en langues vivantes vous abordez la culture anglaise ?
82 P3.Là actuellement quand on fait de l'anglais on fait également de la culture anglaise. Moi, je n'y ai même pas
83 pensé effectivement , là c'est automatique et puis c'est facile parce que c'est l'Europe on se sent à l'aise quand
84 on en parle. Donc la culture anglaise oui c'est un peu notre culture à nous ; c'est pas non plus quelque chose de
85 très différent alors que moi je voyais plutôt des pays africains et asiatiques où là, la culture est tellement
86 différente, effectivement la culture anglaise, on en parle.
87 P. Et dans le cadre de l'anglais et de la culture anglaise est-ce que vous abordez le phénomène du tourisme ou le
88 phénomène migratoire, le fait par exemple que des britanniques habitent sur le sol français et que des français
89 habitent dans d'autres pays anglophones.
90 P3. Non, non, non, je n'ai jamais abordé ce point-là. La culture anglaise c'est plus basique, les élèves c'est le
91 quotidien, les repas, les transports mais ce côté migratoire, non.
92 P.Vous n'apportez pas du tout les phénomènes de l'immigration ?
93 P3. Non, non.
94 P. Ni en éducation civique pour expliquer par exemple les différences ?
95 P3. Ah bien si mais là c'est plus lié à la langue parce que les différences on a vu ça hier on a parlé de la
96 tolérance, de l'intolérance. On a parlé du racisme, de l'antisémitisme mais je ne raccroche pas ça à
97 l'apprentissage d'une langue dans le cadre de l'éducation civique.
98 P.Donc du coup là vous abordez le phénomène de nationalité ?
99 P3. Indépendamment de l'étude d'une langue.
100 P. Est ce que les enfants ont des questions sur la nationalité et/ou sur la différence de pays d'origine ?
101 P3. Non c'est peut-être dû aussi à notre environnement social. Ce n'est pas du tout un sujet de questionnement
102 pour eux, absolument pas.
103 P. Donc il n'y a pas de propos d'intolérance entre les enfants ou cela peut arriver ?
104 P3. On a justement parlé hier, j'ai sollicité de leur part des situations où ils avaient peut-être été victimes
105 d'intolérance mais ils n'ont rien su me dire : ça ne leur parle pas du tout.
106 P. Eh bien tant mieux !
107 P3. Oui mais c'est surprenant quand même.
108 P. Je vous remercie. Bonne fin de journée. Merci.
109
110
111
112
113
114
115
116
117

- 118 P. Bonjour, je suis A.S étudiante en Master EEE, deuxième année et dans ce cadre j'effectue une recherche.
 119 C'est pour cette recherche que je vous interviewe et je vous garantis que cette interview restera totalement
 120 anonyme. Pourriez-vous vous présenter ?
- 121 P4. Je m'appelle X, je suis professeur des écoles et je suis en charge de la classe de ce2/cm1 à l'école de X à X.
 122 P. Depuis combien d'années enseignez vous ?
 123 P4. Je suis dans ma septième année.
 124 P. Vous avez toujours enseigné en cycle III ?
 125 P4. Presque oui.
 126 P. Quelle autre classe avez-vous fait ?
 127 P4. J'ai fait des décharges de maître formateur, j'ai eu l'occasion d'avoir des CP et des Ce1, voilà.
 128 P. D'accord, dans le cadre de votre profession et dans le cadre des programmes avez-vous eu l'occasion
 129 d'aborder différentes cultures et dans ce cas comment vous y prenez-vous pour aborder les différentes cultures
 130 au sein de votre classe ?
 131 P4. Les différentes cultures c'est-à-dire les religions.
 132 P. Les religions, ...
 133 P4. Les religions, les différentes nationalités. ...
 134 P. Les coutumes et tout ce que ce mot peut sous-entendre pour vous.
 135 P4. Déjà, j'essaie de comment dire déjà de faire passer une certaine ouverture d'esprit voilà en essayant peut-être
 136 si certains enfants veulent parler et faire connaître un petit peu certains éléments de leur culture par exemple des
 137 fêtes religieuses ou etc. Donc voilà, à l'école on peut être amené à parler de Noël ou de choses comme ça. Voilà,
 138 j'essaie de me mettre ça sous le même pied d'égalité que d'autres, montrer que c'est un élément de notre culture
 139 à nous mais que ce n'est pas la seule chose qui existe. Donc voilà, jamais de façon très formelle, c'est plus dans
 140 le cadre de discussions comme ça à bâtons rompus.
 141 P. Et cela arrive fréquemment, régulièrement ?
 142 P4. C'est pas prévu en fait voilà un événement peut déclencher ça donc par exemple des enfants de religion
 143 musulmane qui ne sont pas là le jour de l'Aïd et bien voilà si des enfants ne sont pas là et les enfants me posent
 144 la question aussi ou si eux ont envie d'en parler et bien très vite on explique ce que ça peut être c'est une fête très
 145 importante pour eux aussi importante que Noël pour nous. Donc voilà, on en parle on essaie de ...
 146 P. Vous rattachez ça à quelle discipline plutôt à l'éducation civique ?
 147 P4. Oui le vivre ensemble.
 148 P. Est-ce que vous l'abordez dans d'autres disciplines que le vivre ensemble ?
 149 P4. Alors je sais qu'en histoire on peut être amené à parler des guerres de religion. Voilà, dans d'autres
 150 disciplines... Bien non c'est surtout en histoire, je pense.
 151 P. D'accord. Avez-vous déjà plus particulièrement abordé dans cette notion de différence le phénomène de
 152 l'immigration avec vos élèves ?
 153 P4. Le phénomène de l'immigration : toujours pareil de façon informelle. On peut être amené à parler des
 154 différentes origines, il y a des enfants qui ont une double culture, deux langues maternelles qui parlent deux
 155 langues souvent une langue qui parle plus à la maison et une langue qu'il parle à l'école etc. Moi, j'essaie de
 156 toujours de faire apparaître ça comme une richesse de parler plusieurs langues et d'avoir une double culture en
 157 tout cas j'essaie toujours de faire apparaître ça comme une richesse, une richesse pour eux.
 158 Et si des questions sont posées ou l'envie se manifeste d'en parler et bien on aborde sans problème.
 159 P. Alors j'aurai une question tout à fait à part est-ce que si au sein de votre école il y avait un projet qui se
 160 bâtirait sur les cultures, sur l'immigration pourquoi pas, cela serait un sujet qui vous plairait auquel vous
 161 adhérez ou ?
 162 P4. Tout à fait mais d'ailleurs j'y pense on est aussi amené à le faire en langues vivantes. On apprend aussi peut-
 163 être pour l'anglais par exemple de la culture au niveau de la nourriture, des coutumes et des fêtes nationales qui
 164 ne sont pas les nôtres etc Donc oui tout à fait, tout à fait sans problème.
 165 P. Et autre question qui n'a aucun rapport mais c'est juste pour avoir une indication. Est-ce que vous saviez qu'il
 166 existe un musée de l'immigration.
 167 P4. Où ça ?
 168 P. A Paris, est ce que vous en avez déjà entendu parler ?
 169 P4. Non, non, non, non,
 170 P. La Cité de l'immigration c'est juste pour savoir s'il fallait promouvoir cette Cité de l'immigration, ce musée.
 171 P4. La société française est quand même basée et enfin beaucoup de gens ont des origines si ce n'est pas directes
 172 mais ont des origines étrangères à la France on ne peut pas vraiment passer à côté, quoi.
 173 P. C'est vrai que pour l'instant le mot d'immigration n'apparaît pas dans les programmes par contre la notion de
 174 fait religieux est bien plus présente. Donc voilà, j'effectue une recherche dans ce domaine.
 175 Vous m'avait dit tout alors que dans votre classe, vous avez abordé la notion de culture par exemple lors de fêtes
 176 religieuses que ce soit Noël ou que ce soit l'Aïd et j'aurais aimé connaître un peu plus précisément la réactions
 177 des enfants et leurs propos lors de ces occasions.

178 P4. Alors , oui on aborde je leur demande de raconter un petit peu à leurs camarades en quoi consiste la fête de
179 l'Aïd et comment cela se passe etc. Ce que j'ai remarqué, c'est par exemple que quand on aborde le sujet du
180 sacrifice du mouton voilà j'ai l'impression que c'est ce qu'ils retiennent le plus dans cette fête religieuse. Je me
181 demande même si parfois cela ne les dessert pas un peu parce qu'ils restent un peu bloqués sur le fait de tuer un
182 animal, de sacrifier un animal comme ça, ça ne fait plus vraiment partie de notre quotidien aujourd'hui dans
183 notre société et oui ça les choque un petit peu et voilà des fois j'essaie de dédramatiser, d'un peu expliquer la
184 chose que chez nous ça a été aussi un peu comme ça que ça ne faisait plus partie de notre culture. J'essayais
185 qu'ils ne restent pas forcément bloqués que là-dessus car il y a bien d'autres choses dans la fête. Voilà, c'est une
186 grande fête, le partage etc. Mais des fois, j'ai un peu peur qu'ils ne retiennent que ça. Il y a quand même une
187 incompréhension même si j'ai l'impression d'ouvrir un petit peu leur horizon, de planter quelque chose un petit
188 peu pour qu'ils connaissent et qu'ils acceptent d'autres cultures . J'ai un peu peur qu'ils restent bloqués là-
189 dessus.

190 P.C'est en même temps un choc des cultures ?

191 P4. Oui.

192 P. En même temps le fait de se connaître est quand même une avancée ?

193 P4. Oui voilà c'est ça, c'est à ça que je veut croire en tout cas. Entre nous, on ne sait pas si ça se passe vraiment
194 mais c'est ce que j'espère. Quand on connaît mieux les autres, voilà on est plus prêts à les comprendre, on peut
195 plus se mettre à leur place, être plus tolérants.

196 P.Oui.Avez-vous dans votre classe assisté à des intolérances soit raciales soit religieuses ?

197 P4. Oui, il y en a encore quelques jours là j'ai une gamine qui me dit que son voisin lui a dit qu'elle devait
198 retourner dans son pays. Alors je suis intervenu j'ai demandé un petit peu ce qu'il en était pourquoi etc. En
199 démêlant un petit peu tout ça j'ai appris que notamment cette gamine avait aussi dit qu'elle n'était pas chez elle
200 ici que c'était pas son pays que son pays c'était le Maroc et voilà c'est monté un petit peu en ton. Lui, lui a dit tu
201 n'as qu'à retourner chez toi alors si t'es pas... La tolérance il faut se méfier, ce n'est pas toujours dans un sens
202 non plus c'est souvent plus compliqué que ça comme souvent il y a de l'intolérance peut-être des deux côtés.
203 Sans faire de la psychologie de comptoirs, c'est peut-être le fait de ne pas se sentir réellement accepté. On se
204 protège un peu en disant que de toute façon on n'est pas chez nous, on s'en moque enfin voilà.

205 P. Pourtant elle est née ici cette petite fille ?

206 P4. C'est ce que je lui ai expliqué : je lui ai dit alors est-ce que c'est possible que tu ais deux pays que sans avoir
207 besoin de choisir forcément entre les deux mais ici tu es chez toi, tu es née ici. Mais c'est compliqué parce que je
208 comprenais un peu la réaction des deux enfants en fait la petite qui n'a pas accepté qu'on lui dise ça et le garçon
209 qui, qui s'est senti aussi un peu insulté et qui a senti qu'on dénigrait ainsi son pays et qui a réagi de façon un peu
210 virulente.

211 P. Ce serait intéressant de savoir pourquoi elle a dit je ne suis pas chez moi. Ce serait très intéressant de...

212 P4.Je ne sais pas mais je pense parce qu'après on ne sait pas tout ce qui se dit entre les enfants. Elle doit avoir
213 assez régulièrement des remarques sur sa couleur de peau, des petites remarques comme ça. C'est dommage.
214 Elle se construit aussi par rapport à ça. Elle se fait une carapace.

215 P. Là c'est vrai qu'on pourrait faire la différence entre ce qui est la nationalité et ce qui est la culture : elle a peut
216 être deux cultures mais des nationalités elle en a normalement une.

217 P4. Oui

218 P. Enfin, elle en a une prédominante même si elle en a deux, elle en aura toujours une nationalité prédominante
219 par rapport à l'autre.

220 P4. Oui et la culture et son pays de cœur peut aussi varier par rapport à son histoire. On ne sait pas non plus
221 comment vivent ses parents en France comment ils sont acceptés. C'est un constat sans lui jeter la pierre

222 P. Tous les ans, vous pensez qu'il y a ces propos qui reviennent et même si c'est une minorité d'élèves qui les
223 exprime ?

224 P4. Oui moi je l'ai remarqué et j'ai même eu une année où dans la classe il y avait plusieurs enfants d'origine
225 maghrébine qui formaient vraiment un clan et il y en a même certains qui interdisaient à d'autres de mettre leurs
226 manteaux à côté d'eux. Eux ils s'étaient réservés une rangée de porte-manteaux. C'était leur territoire quoi un
227 petit peu. Pareil sans émettre de jugement parce que c'est peut-être en réaction à un sentiment de rejet, je ne sais
228 pas ce qu'ils ont vécu mais en tout cas ils se sont un petit peu resserrés.

229 P. Ils ont fait une communauté ?

230 P4. Oui une communauté donc quand on était en classe entière tout se passait bien , il n'y avait aucun souci mais
231 dès qu'ils étaient livrés à eux-mêmes pour la récréation ou en dehors ils restaient ensemble. Donc ça oui je l'ai
232 déjà remarqué. Des remarques, on en a tout le temps. On ne sait pas non plus ce qui vient de la bouche des
233 enfants ou des enfants qui pensent vraiment ça ou si ils répètent des choses qu'ils ont entendues ailleurs à la
234 maison etc. Voilà. Donc moi, de toute façon dès que je vois ce genre de manifestation j'interviens toujours pour
235 poser les choses pour discuter sans forcément punir je passe plus par l'explication.

236 P. Dans ce cas là ils se sont justifiés, ils ont dit qu'ils étaient ensemble parce que copains ou ?

237 P4. Non ils savaient qu'ils avaient les mêmes origines. Ils revendiquaient et c'était une fierté pour eux, voilà..

238 P. Au niveau de la formation des enseignants est-ce que vous pensez qu'ils sont préparés à gérer ce type de la
239 situation ou à prendre en compte les différentes religions, à pouvoir expliquer les choses ?
240 P4. Clairement non. Je pense que c'est une question de personnalité parce qu' au sein du corps enseignant j'ai
241 déjà entendu des choses qui me faisaient bondir. Je pense que c'est déjà comment soit on se positionne par
242 rapport à ça. Après on peut plus ou moins montrer ces idées., déjà si nous même on est pas convaincu de la
243 richesse de la mixité ; voilà c'est difficile à faire passer.
244 P. Je pense qu'il n'y a aucun module qui prépare en fin de compte.
245 P4. En tout cas moi je n'en ai jamais vu cela existe peut-être sûrement en histoire ou...
246 P. Je crois qu'en fait mais il ne doit pas y avoir de cours de religion, de fait religieux.
247 P4. Je ne sais pas si cela n'existe.
248 P. Mais pour vous cela serait utile par exemple ?
249 P4. Oui mais il faut que ça parte vraiment d'une croyance personnelle d'une envie personnelle. Est-ce que c'est
250 une richesse ?
251 P. Oui car contraindre ne porterait pas de bons fruits ? Ce serait complètement déconnecté des valeurs qu'a le
252 propre enseignant ?
253 P4. Oui, voilà quelqu'un qui est foncièrement raciste, on aura beau lui expliquer une autre religion cela ne fera
254 qu'apporter de l'eau à son moulin. Et voilà à quelqu'un qui est déjà foncièrement ouvert.
255 P. C'est vrais mais il est difficile de croire que parmi les le corps enseignant il y ait des personnes racistes même
256 si le corps enseignant n'y échappe pas malheureusement.
257 P4. Ce n'est peut être pas le corps où il y a le plus de racistes mais ça existe c'est sûr. Voilà c'est comme partout
258 quoi, c'est comme partout.
259 P. Je vous remercie beaucoup pour cet entretien .Bonne journée .
260
261
262
263
264

- 1 P. Bonjour, je suis A.S étudiante en Master EEE, deuxième année et dans ce cadre j'effectue une recherche.
2 C'est pour cette recherche que je vous interviewe et je vous garantis que cette interview restera totalement
3 anonyme. Pourriez vous vous présenter ?
4 P5. Je m'appelle X, je suis enseignante en Cours moyen , à X à quelques kilomètres de X.
5 P. Depuis combien d'années enseignez-vous ?
6 P5. Ici ou en général ?
7 P. En général.
8 P5. 16 ans, non 26 ans, non et bien si.
9 P. Avez-vous toujours enseigné en cycle III ?
10 P5. Non . J'ai commencé par être zillienne, alors j'étais aide aux Zil tout au début, ensuite j'ai eu un ce2, et
11 ensuite j'ai fait 5 ans de Zil donc là tous les niveaux : je passais de la TPS au CM2.
12 P. D'accord . Tout au long de ces années j'aimerais savoir comment vous vous y preniez pour aborder avec vos
13 élèves les différentes cultures qui existent, dans quelles disciplines par exemple vous avez parlé des cultures des
14 autres pays ?
15 P5. En géographie quand on a étudié les différents climats du monde, dans chaque climat on étudie des façons de
16 vivre différentes notamment chez les Inuits par exemple. Donc ça c'est un exemple mais on l'a fait effectivement
17 dans toutes les grandes zones et sous forme de débat en éducation civique.
18 P. Dans ce cas-là le débat traitait de quels thèmes ?
19 P5. Ça peut être des échanges mais ça peut être aussi par rapport à un problème qui est survenu à l'école et
20 notamment au niveau du racisme.
21 P. Pourriez-vous m'expliquer plus précisément ce problème de racisme. Est-ce qu'il est récurrent , est-ce qu'il se
22 retrouve tous les ans ou est-ce que c'est un cas isolé ?
23 P5. Non, c'est isolé. Ce sont des cas isolés.
24 P. Et dans ces cas-là c'est un débat que vous faites en classe ?
25 P5. Oui, pas seulement au niveau du racisme, cela peut être aussi au niveau de la différence par rapport au
26 handicap ou par rapport à un enfant qui se sent en difficulté, difficultés scolaires , difficultés sociales.
27 P. Donc l'éducation civique, la géographie, ?
28 P5. Les sciences parce qu'avec le jardin on étudie l'origine des légumes et des recettes, la façon d'aborder
29 certains produits différente selon les cultures.
30 P. D'accord.
31 P5. En langues : en anglais on fait du culturel aussi, j'en ai fait aussi en allemand.
32 P. L'attitude des enfants par rapport à ces moments dans la classe, est-ce qu'ils se montrent plus intéressés est-
33 ce qu'ils ont plus de questions, qu'ils se montrent plus curieux ?
34 P5. Par rapport au reste, oui ils sont curieux mais je crois qu'ils sont curieux de tout, les enfants donc ça dépend
35 de la façon d'amener les choses.
36 P. Est-ce qu'ils s'expriment sur leur propre vécu ?
37 P5. Oui.
38 P. Est ce que parfois il y a des questions d'actualité qui sont traitées qu'ils abordent sur ces cultures ?
39 P5. Oui.
40 P. Est ce que vous avez des exemples en tête ?
41 P5. Disons qu'on travaille avec l'actualité et donc quand c'est la journée internationale des droits de l'enfant
42 donc on voit la place de l'enfant dans les différents endroits du monde et là tout est repris par rapport aux
43 nationalités, par rapport aux différences sociales, par rapport aux handicaps. On reprend tout là.
44 P. D'accord, maintenant une question un peu plus précise. Est-ce qu'à un moment donné vous abordez plus
45 particulièrement l'histoire de l'immigration ou des phénomènes migratoires.
46 P5. En histoire ?
47 P. Quelle que soit la discipline ?
48 P5. Alors en histoire, oui.
49 P. A quel moment ?
50 P5. Et bien à chaque fois qu'il y a des migrations donc ça s'est produit déjà lors de l'invasion romaine. Comment
51 les Romains ont été acceptés par les Gaulois puis ensuite toutes les migrations que l'on a pu faire depuis.
52 P. D'accord. Les enfants ont-ils une réaction, est-ce qu'ils font des parallèles avec l'immigration
53 contemporaine ?
54 P5. Non je ne pense pas.
55 P. Pour eux c'est déconnecté de ce qu'ils vivent ?
56 P5. Oui je pense que cela est déconnecté.
57 P. Maintenant une question qui n'a rien à voir mais savez-vous qu'il existe un musée de l'immigration à Paris.
58 P5. Non. Non (Rires).
59 P. Je vous remercie beaucoup pour cet entretien à je vous souhaite une bonne journée.
60 P5. Il n'y a pas de quoi.

- 61 P. Bonjour, je suis A.S étudiante en Master EEE, deuxième année et dans ce cadre j'effectue une recherche.
62 C'est pour cette recherche que je vous interviewe et je vous garantis que cette interview restera totalement
63 anonyme. Pourriez vous vous présenter ?
64 P6. Je m'appelle X, je suis enseignante en CM1 , à l'école de X à X.
65 P. Depuis combien d'années enseignez vous ?
66 P6. 25 ans.
67 P. Au cours de votre carrière aviez-vous toujours eu les Cm1 ou avez-vous eu d'autres classes?
68 P6. J'ai eu d'autres classes.
69 P. Quel cycle et quel niveau ?
70 P6. J'ai eu du cycle des cycle I non cycle II des CE1 et cycle 3 des CE2 et Cm2.
71 P. Toujours dans cette école ou vous avez changé d'école ?
72 P6. Non, j'ai changé d'école plusieurs fois.
73 P. D'accord. J'aurais aimé savoir si au cours de toutes ces années, vous abordiez, j'en suis persuadée mais si
74 vous abordiez les autres cultures et les autres pays et comment vous abordez ces cultures ?
75 P6. Déjà, je suis tombée dans une école, il y a bien longtemps de ça où il y avait énormément de nationalités.
76 Des enfants allaient pendant la classe en cours d'arabe parce que c'étaient en majorité des enfants d'Afrique du
77 Nord donc on avait les maîtres arabes qui discutaient avec nous et qui venaient aussi parfois discuter avec les
78 enfants et les enfants discutaient aussi de leur culture entre eux.
79 P. C'était dans quelle région alors ?
80 P6. Ici à X à l'école X.
81 P. Je ne savais pas du tout que cela se faisait.
82 P6. Oui, je ne sais pas si ça se fait encore actuellement. Mais moi j'y suis allée de 93 à 96 et ça se faisait
83 maintenant je ne sais pas s'il y a encore des cours dans cette classe ; il y avait une forte proportion d'Afrique du
84 Nord c'est-à-dire Marocains, Algériens et Tunisiens.
85 P. Donc ils bénéficiaient d'une initiation, d'un apprentissage dans leur langue d'origine ?
86 P6. Oui, pendant les heures de classe. Voilà.
87 P. Est-ce que vous aviez des échanges avec ces professeurs?
88 P6. Oui le professeur, il y avait un professeur, on avait des échanges et il m'expliquait un peu ce qu'il faisait et
89 les enfants aussi parlaient de leur pays aux autres parce qu'il y avait aussi des Portugais et on a eu des
90 Koweïtiens. Enfin voilà et des Français.
91 P. Et c'étaient des enfants nés en France?
92 P6. Oui, mais dont les parents étaient d'origine de ces pays-là donc pour garder leur culture.
93 P. D'accord et ces échanges étaient perçus comment par les français qui n'avaient pas de parents immigrés ?
94 P6. Très bien cela ne posait pas du tout de problème.
95 P. Ils étaient curieux, ils posaient des questions pour savoir pourquoi certains sortaient de la classe ?
96 P6. Ils le savaient et parce que cela se faisait depuis longtemps, que c'était une coutume à l'école donc il y avait
97 pas de question pourquoi eux ne le faisaient et pas les autres etc.
98 P. Cette ouverture au niveau de l'ambiance de la classe pensez-vous que cela a apporté quelque chose en plus par
99 rapport aux classes qui n'avait peut-être pas une mise en évidence forte de leurs différentes cultures ?
100 P6. Oui, je pense qu'entre eux ça a apporté beaucoup de choses parce que leur culture n'étant pas la même entre
101 eux, cela posait des problèmes de racisme bien entendu entre les français et les petits enfants d'Afrique du Nord
102 parce qu'ils n'acceptaient pas toujours l'autorité de la maîtresse parce que chez eux c'est quand même l'autorité
103 masculine et puis entre eux cela posait aussi des problèmes de racisme. Ils avaient du mal aussi à accepter les
104 autres comme ils étaient mais aussi je pense que c'était enrichissant quand même malgré les difficultés à se
105 supporter parce qu'ils n'avaient pas du tout la même culture.
106 P. D'accord dans votre classe actuelle, vous avez quelques enfants d'origine immigrée ?
107 P6. Cette année, non.
108 P. Du coup cette année vous n'avez aucun problème de racisme ?
109 P6. Non, il n'y a aucun problème de racisme.
110 P. Est-ce que vous aborder les cultures dans d'autres disciplines ?
111 P6. En histoire, par exemple on parle de l'islam et des musulmans en ce moment puisqu'on fait le Moyen-Age
112 et il y a les croisades donc on parle un peu plus.
113 P. Est-ce que les enfants rebondissent sur l'actualité ou est-ce qu'ils ont des questions, est-ce qu'ils font le
114 rapprochement ?
115 P6. Non pas du tout.
116 P. Ca leur semble lointain ?
117 P6. Et compliqué aussi !
118 P. A part en histoire, je pense que qu'en vous en faisiez à X , c'était plus de l'éducation civique et du vivre
119 ensemble, à part l'histoire est-ce qu'il y a d'autres disciplines où vous abordez les cultures ?

1 P6. Quand dans un livre de jeunesse, on rencontre quelqu'un qui vient d'un autre pays où ça parle d'ailleurs, on
2 en parle un petit peu, mais sans plus quoi parce que c'est pas vraiment à mon programme les autres cultures
3 donc on en parle de temps en temps si on a besoin d'en parler par rapport à un travail, voilà.
4 P. Donc maintenant je vais vous dire sur quoi porte ma recherche, je travaille actuellement sur enseigner
5 l'histoire de l'immigration donc c'est pour ça que je mène une enquête pour savoir si à un moment donné au
6 sein d'une classe on aborde ce thème de l'immigration quelle que soit la discipline donc en en histoire bien sûr
7 comme vous l'avez dit, en éducation civique ou ça peut être dans d'autres disciplines.
8 Vous, l'avez-vous abordé avec ce terme d'immigration ?
9 P6. Non.
10 P.J'avais une question à part avez-vous connaissance de l'existence d'une cité de l'immigration qui est basée à
11 Paris qui est un musée de l'immigration?
12 P6. Non.
13 P. Je vous remercie beaucoup pour cet entretien , je vous souhaite une bonne journée.
14 P6.Merci à vous.
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53

1 E. Je vous remercie de m'accueillir ici à la cité de Immigration. Depuis quand elle existe-elle et qu'est-ce qui a
2 prévalu à sa création ?

3 P. La cité de l'immigration a ouvert ses portes ici au Palais de la porte dorée en octobre 2007. On va bientôt fêter
4 notre cinquième anniversaire. C'est une institution nationale, Cité nationale des l'immigration pourquoi cité par
5 ce qu'il y a effectivement un musée National de l'histoire et des cultures de l'immigration. C'est pour ça que
6 nous ne s'appelle pas seulement musée on a aussi une programmation culturelle très importante. On a
7 également une médiathèque : la médiathèque Abdelmalek SAYAD qui a ouvert ses portes en 2009. On a aussi
8 des activités de conférences. Il y a une conférence un jeudi par mois au sein de l'auditorium. Il y a aussi une
9 activité de recherche scientifique et puis une activité éditoriale. On édite les catalogues des expositions mais
10 également la revue « Hommes et migrations » et d'autres ouvrages notamment en littérature qui ont trait à notre
11 thématique. Mais également une mission pédagogique qui est très importante. On est une des rares voire la seule
12 institution culturelle et muséale à avoir cette mission pédagogique sous tutelle du ministère de l'Education
13 nationale et cette mission a été prévue dans le projet scientifique et culturel dans le décret de la création de la
14 Cité qui est paru en 2006. Voilà ce que je peux vous dire par rapport aux missions de la Cité.

15 Avant l'ouverture en 2007, il y a eu une mission de préfiguration qui a commencé en 2004. C'est Jean-Pierre
16 Raffarin, qui était alors premier ministre qui a chargé Jacques Toubon de conduire cette mission de
17 préfiguration. Mais il faut savoir que cette idée d'ouvrir un musée national consacré à l'histoire de l'immigration
18 est une idée relativement ancienne qui était portée essentiellement par les milieux associatifs. Je pense par
19 exemple à l'association Générique qui a beaucoup fait pour que cette institution naisse et aussi un tissu associatif
20 très dense autour des questions migratoires. Il y avait également des historiens comme Gérard Noiriel et
21 d'ailleurs certains au moment du bicentenaire de la révolution française avaient monté une association pour que
22 naisse un musée. Donc, c'est une demande assez ancienne qui a pris forme dans les années 80 mais qui ne s'est
23 jamais concrétisée. Dans les années 90, ça a été comme ça l'arlésienne on va dire on se promenait ce qui a
24 déclenché ou ce qui a permis de voir l'aboutissement de cette idée c'est après la réélection de Jacques Chirac en
25 2002 dans le contexte que l'on sait que Lionel Jospin avait réactivé l'idée, le projet et puis après l'élection
26 présidentielle de 2002 les choses se sont accélérées et donc ont permis la mission de préfiguration de 2004. C'est
27 une demande assez ancienne mais globalement la réalisation, la concrétisation s'est faite relativement vite parce
28 qu'entre la mission de préfiguration et l'ouverture il y a eu seulement trois ans. C'est d'autant plus rapide que
29 cela a dû être créé de toutes pièces, que le musée s'est créé sans collection. Là où nous sommes, le Palais de la
30 Porte dorée était le musée des Arts africains et océaniques. Toutes les collections sont parties au quai Branly.
31 Cela ne concernait pas de toute façon l'histoire de l'immigration et il a fallu constituer de toutes pièces des
32 collections. Au niveau du musée, cela a vraiment été un tour de force.

33 E. J'avais entendu que Cavanna avait fait don.

34 P. Absolument, c'est une des spécificités du musée et de la création de la Cité, c'est qu'il y a eu très vite un appel
35 à la société civile notamment par le biais des associations puisque l'une des autres activités que je n'ai pas
36 mentionnée tout à l'heure c'est ce qu'on appelle le réseau. On a tout un réseau de partenaires aussi bien au
37 niveau national qu'international Réseau qui concerne les associations principalement les collectivités locales,
38 territoriales etc.

39 D'ailleurs, une des concrétisations de l'existence du réseau, c'est l'exposition « migrants en Guyane » qui a lieu
40 actuellement dans le hall et donc cet appel à la société civile notamment via le réseau a permis effectivement de
41 constituer des collections avec des dons d'objets ou le plus souvent des dépôts. Les gens ne veulent pas
42 forcément se séparer d'objets intimes ou familiaux et donc on va retrouver ces objets dans ce qu'on appelle la
43 galerie des dons qui jouxte l'exposition permanente, qui complète l'exposition permanente, donc effectivement
44 une vitrine qui est consacrée à Cavanna.

45 E. Au niveau de la fréquentation de la cité, pourriez-vous me communiquer quelques chiffres et leur évolution ?

46 P. Malheureusement, en tête je n'ai aucun chiffre je ne retiens pas les chiffres mais je pourrai vous les
47 communiquer toute à l'heure. Ce que je peux vous dire c'est qu'on a une fréquentation qui augmente. A
48 l'ouverture des Portes, il y a vraiment eu une fréquentation extrêmement importante parce qu'il y avait une
49 attente importante et après globalement on a une fréquentation stable ou en augmentation cela dépend beaucoup
50 des expositions temporaires qui varient chaque année et qui vraiment vont toucher des publics différents. L'an
51 dernier, l'exposition Polognia à toucher davantage de publics individuels. Là, l'exposition temporaire en cours
52 qui est consacrée à nos collections d'Art contemporain « J'ai deux amours » permet vraiment une diversification
53 du public. On a toujours un public important en groupe notamment les groupes scolaires qui fréquentent
54 assidûment la Cité. Ce que je peux vous dire c'est que globalement sur la fréquentation, on a une moitié de
55 groupe et l'autre moitié de public individuel ou en famille et sur cette moitié de groupe on a beaucoup de
56 groupes scolaires ou des groupes issus du champ culturel. Mais des groupes scolaires représentent une
57 fréquentation importante de la Cité ce qui pour nous est la preuve que sur le plan pédagogique, notre mission
58 commence à être accomplie, cela prouve en tout cas qu'il y a une vraie nécessité.

59 E. Au niveau de la fréquentation des groupes scolaires comment elle se répartit par rapport à l'école au collège et
60 au lycée ?

61 P. Clairement très majoritairement ce sont des lycéens notamment parce que c'est un sujet plus difficile à
62 aborder avec des élèves de primaire. Je vérifierai toute à l'heure parce que les chiffres, c'est pas mon fort. En
63 gros, le public primaire représente 10 à 15 % de la fréquentation scolaire de la Cité. Mais clairement, on a
64 d'abord des lycéens puis des collégiens. La plupart de ces visites se font en autonomie 63 % de ces visites se font
65 en autonomie sans conférencière. On propose des visites-conférences ce qui veut dire que les élèves sont en
66 activité soit les profs conduisent eux-mêmes la visite soit ils mettent leurs élèves en activité notamment sur les
67 parcours pédagogiques que je vous ai montrés il y a un instant et qui sont téléchargeables sur le site. Encore
68 une fois très majoritairement des lycéens, très majoritairement un public francilien donc des académies de
69 Créteil, Versailles et Paris, Nanterre ; on a également eu des groupes de l'étranger une école du San Salvador qui
70 vient tous les ans, des groupes qui viennent d'Angleterre, d'Allemagne, d'Italie .
71 P.Est-ce qu'au niveau des inspections académiques, vous avez des relais ?, parce que dans des entretiens, je me
72 suis aperçue que moins de 10 % des instituteurs avaient connaissance de l'existence de la Cité.
73 E.En fait on a conclu, le fait qu'il y est cette mission pédagogique et que nous soyons sous tutelle de l'Education
74 Nationale, nous a permis de conclure des conventions de partenariat très étroites mais particulièrement avec ses
75 trois académies franciliennes. On commence à être bien identifié, relativement connu pour les enseignantes
76 d'Ile-de-France , c'est plus compliqué pour les enseignants des autres académies même si on a des conventions
77 avec l'académie de Lyon, là on vient juste d'en conclure une pour la rentrée scolaire suivante avec l'Académie
78 de Nantes. On a également mené beaucoup de stages à Rennes, à Aix-Marseille, à Amiens, à Besançon etc.
79 Mais notamment parce que la formation initiale qui a été supprimée mais aussi les plans de formation qui ont été
80 réduits c'est le moins que l'on puisse dire, cela a forcément compliqué notre tâche de diffusion et en tout cas
81 notre mission de formation auprès des publics enseignants. Donc, c'est vrai qu'on a encore des efforts à faire
82 avec les académies qui sont en région.
83 E. Surtout je parle de ma région, la Lorraine qui est vraiment une terre d'immigration et de voir qu'en fin de
84 compte dans les écoles peu d'insti' savent qu'il existe cette Cité et même au niveau local si on visite des
85 musées, il pourrait y avoir une référence à l'immigration.
86 P.Cela est vraiment lié aux priorités qui sont mises sur les formations du premier degré. C'est vrai que nous
87 constatons que sur les formations du premier degré l'accent va davantage être mis sur des aspects pratiques et
88 des aspects didactiques sur par exemple la maîtrise de la langue. Spontanément, les formateurs du premier degré
89 ne vont pas forcément axer sur l'histoire de l'immigration. Mais encore une fois le fait que les plans de
90 formation aient été touchés et bien forcément des académies et c'est normal doivent faire des choix et le fait qu'il
91 y ait la distance aussi. On a constaté que dans beaucoup d'académies, les frais de mission dans le cadre de
92 formations n'étaient plus pris en charge et donc forcément cela impacte sur les plans de formation et sur notre
93 possibilité de soit de faire venir les enseignants ici soit nous on se déplace sans problème, c'est pour eux
94 organiser des formations plus compliqué.
95 E. Oui, il ne reste plus que les mercredis matins pour les animations pédagogiques.
96 P.Exactement, on arrive à toucher le public francilien, mais c'est beaucoup plus difficile à part sur Lyon,
97 Nantes, Amiens, etc. C'est plus difficile après sur les autres académies parce qu'elles vont aussi privilégier les
98 institutions qui sont présentes localement.
99 E. Oui, nous avons quelques interventions par le Casenav/Carep de Nancy mais cela s'arrête là. On a des
100 formations en Art et patrimoine quoique on voit qu'il y a quand même une certaine disposition par exemple au
101 niveau de la littérature de jeunesse qui traite de l'immigration .
102 P.Nous après quand on se déplace dernièrement à Nantes, on voit qu'il y a un véritable intérêt. On voit que
103 beaucoup de gens découvrent ce qu' est la Cité avec un intérêt extrêmement fort de la part des enseignants pour
104 ces questions là. Au mois de novembre on a fait une journée d'études sur la littérature jeunesse et il y avait un
105 intérêt extrêmement fort de la part des enseignants et plus largement des médiateurs éducatifs sur cette question
106 là.
107 E.Surtout à l'école primaire, j'ai fait un questionnaire pour les enseignants et la première discipline qu'ils disent
108 c'est la géographie, très peu en histoire d'ailleurs.
109 P.C'est ce qu'on a constaté sur le second degré que pendant très longtemps lorsqu'on demandait aux enseignants
110 s'ils enseignaient l'histoire de l'immigration, ils répondaient tous oui mais en fait c'était abordé par la
111 géographie, par les flux migratoires ou par l'éducation civique, l'éducation à la tolérance, le racisme et la lutte
112 contre les discriminations mais que l'histoire de l'immigration ou même les questions liées à la littérature, la
113 littérature s'était relativement peu abordée. C'est en train de changer dans le second degré on se rend compte
114 vraiment très fort, très fortement que de plus en plus les enseignants travaillent l'histoire. C'est lié aussi au
115 changement de programme puisque là vraiment l'histoire de l'immigration est rentrée dans les programmes
116 officiellement en troisième à partir de 2012 et à partir de cette année en première. Beaucoup d'enseignants
117 l'enseignaient auparavant, soyons clairs, mais globalement c'est vraiment entré officiellement. En primaire, il y a
118 eu le tournant des programmes mis au point par Philippe Joutard de 2002. Mais c'est vrai qu'on constate encore
119 une disparité au niveau des pratiques

120 P. Dans les programmes de l'école primaire, le mot immigration n'apparaît pas donc en histoire il y a les
121 migrations des peuples européens vers les Etats-Unis et dans le nouveau BO qui est paru on parle d'acquisition
122 de la nationalité française donc c'est toujours par des biais détournés mais le terme n'apparaît pas à partir du
123 moment où le terme n'apparaît pas déjà quand il apparaît par exemple dans les programmes on parle
124 d'enseignement du fait religieux ce n'est quasiment pas travaillé par les enseignants parce qu'ils se disent...

125 P. Ils ont des craintes par rapport à la laïcité.

126 E. Voilà est donc du coup le fait qu'il n'y est pas ce terme la moitié des enseignants ne veulent pas l'aborder et
127 puis je ne sais pas si vous avez senti lors de vos rencontres cette dérive c'est-à-dire que dans mes entretiens
128 on m'oppose la culture européenne à la culture asiatique ou africaine et systématiquement après cela dérive sur
129 le fait religieux.

130 P. Nous ne l'avons pas constaté de manière aussi flagrante peut-être aussi parce que l'on rencontre les
131 enseignants qui sont les plus motivés. Oui, je ne sais pas parce qu'on a vraiment des profils très différents dans
132 les publics que l'on reçoit en formation ou que l'on peut croiser dans le cadre de projets pédagogiques. On a la
133 fois des enseignants qui ont une envie de travailler là-dessus mais qui ne savent pas du tout comment s'y prendre
134 qui ne sont pas formés etc. Et des enseignants qui sont très au fait, ils savent très précisément de quoi ils parlent
135 et qui vont d'ailleurs vers des sujets de plus pointus par rapport à nos débuts, on voit vraiment qu'ils se sont
136 saisis du sujet. On a pas eu de manière aussi flagrante ce que vous m'avez rapporté en revanche dans les
137 échanges qu'on peut avoir au moment des formations on constate la persistance de préjugés, la persistance de
138 pratiques sur lesquelles nous on est assez prudent et sur lesquelles on met en garde. On n'est pas là pour donner
139 les injonctions, pour dire il faut faire comme ça ou ce que vous faites est mal on est pas du tout sur cette position
140 là mais c'est vrai qu'on constate encore des enseignants qui vont aller directement solliciter le vécu personnel ou
141 familial des élèves. Le vécu qui est en plus totalement présumé ou fantasmé parce qu'il y a des enfants qui
142 sont nés en France et pour qui la culture d'origine ne veut strictement rien dire. On va pas dire à un enfant
143 raconte-moi ton pays. Le gamin il tombe des nues parce que le gamin ne connaît que Créteil ou que Nancy
144 ; pour lui le Mali ça ne veut strictement rien dire, je dis ça au hasard ça pourrait être n'importe quel autre pays
145 ou des confusions par exemple entre élèves Antillais et Africains. Enfin voilà on a ce genre de choses donc les
146 enseignants parfois en toute bonne foi et il n'y a pas que les enseignants. On rencontre d'autres types de publics
147 professionnels vont pratiquer une forme d'assignation identitaire ou effectivement enfermer les gens dans
148 certaines cases : culture européenne, culture asiatique, culture africaine comme vous dites. On est aussi là, c'est
149 une de nos missions de désamorcer un certain nombre de préjugés soit de cases dans lesquelles on peut être
150 enfermé. De toute façon on est tous porteurs de ce genre de choses.

151 E. Tout à fait.

152 P. Dans nos pratiques enseignantes ou dans nos rapports professionnels ou personnels, on en est tous porteurs
153 d'une manière ou d'une autre que ce soit lié au genre ou à l'origine ou à je ne sais quoi d'autre. Donc on n'est
154 pas du tout là en position de juge mais c'est vrai qu'on constate des confusions de cet ordre là ou des confusions
155 comme vous le disiez toute à l'heure sur la peur de l'islam par exemple. Il faut quand même dire les choses, c'est
156 même pas le fait religieux c'est l'islam mais c'est aussi un reflet même si on veut sanctuariser l'école. Ce n'est
157 pas tant un sanctuaire que ça et c'est aussi un reflet du discours politique, publique ou médiatique donc
158 forcément cela a un impact et sur la manière dont les enseignants se saisissent du sujet et encore plus sur les
159 élèves. Les élèves sont encore plus porteurs de préjugés. C'est normal vu leur jeune âge, on constate au niveau
160 des lycéens et c'est là-dessus que c'est difficile pour les enseignants c'est de prévoir ce dont les élèves vont être
161 porteurs pour pouvoir y répondre et ça c'est vraiment pas évident.

162 E. Pour moi, l'histoire de l'immigration cela permet de prendre de la distance.

163 P. Absolument, en fait revenir à l'histoire de l'immigration, revenir aux connaissances plutôt que d'aller chercher
164 soit dans l'actualité même si on peut le faire dans le cadre de l'éducation civique, juridique et sociale soit celui
165 de solliciter directement le vécu des élèves, là je pense à titre personnel que l'enseignant sort de son rôle et le
166 fait de passer par l'histoire de revenir vraiment aux connaissances par des documents, par les archives, des
167 œuvres d'art, des témoignages ça permet vraiment d'en revenir à une approche qui est cognitive, une approche
168 qui est vraiment par le savoir plutôt que de se laisser enfermer ou de se laisser prendre au piège dans des
169 actualités soit des clichés.

170 E. Surtout que maintenant on a un certain recul pour analyser les premières vagues d'immigration de manière
171 historique. Pour moi l'histoire de l'immigration a toute sa place au cycle III. Bien sûr, c'est dans l'enfance que
172 se créent des liens. Pour moi l'immigration, je l'ai vécu puisque j'ai été à l'école dans une ZEP et j'en garde que
173 des bons souvenirs. Laisser prendre cette distance or je trouve que les nouvelles vagues d'immigration ne
174 peuvent pas l'avoir du fait de l'actualité et des débats actuels.

175 P. Nous on constate dans le cadre des projets pédagogiques que l'on mène, qu'on accompagne que si on passe par
176 la littérature, les témoignages, c'est pour ça que l'on a fait ce parcours sonore qui marche très bien avec des
177 élèves de primaire ; le médium sonore est vraiment très intéressant que ce soit par la musique ou des
178 témoignages par la radio ça marche extrêmement bien, par le biais d'un objet aussi et cela déclenche tout de suite
179 beaucoup de choses. Cela peut être par le biais du théâtre, je ne sais pas si vous avez vu les restitutions de projets

180 qui sont en vidéo sur notre site, c'est des courtes vidéos de 5 minutes qui permettent de s'imprégner d'un projet
181 notamment un projet qui avait été mené dans une école de Courbevoie, absolument génial, à partir d'un ouvrage
182 de littérature jeunesse. Les élèves ont conçu eux-mêmes soit leurs objets soit leur album jeunesse en passant
183 par ces supports que ce soit la littérature, le témoignage. Tout de suite, il y a beaucoup de choses qui peuvent se
184 mettre en place aussi bien au niveau des compétences que de l'acquisition des savoirs et puis la compréhension
185 de l'histoire de l'immigration plutôt que de rester le nez sur quelque chose d'enfermant .
186 E.Lors de mon étude des manuels, j'ai pu voir que l'immigration était toujours traitée dans les manuels de
187 géographie et cela de plus en plus. Par exemple dans un manuel de géographie intitulé 40 séquences de
188 géographie, il y a un chapitre intitulé « Des étrangers en France des français à l'étranger ». C'est un peu
189 particulier, on a l'impression qu'il doit y avoir peut être une réciprocité. Y a-t-il au sein de votre équipe
190 pédagogique une ou des personnes qui travaillent en collaboration avec des auteurs.
191 P.On suit effectivement ce qui se fait dans les manuels scolaires, les auteurs eux-mêmes peuvent nous solliciter.
192 Généralement, ils savent ce qu'ils font ils savent ce qu'ils veulent faire. Ils nous sollicitent pas du tout sur le
193 texte ou sur le contenu mais sur un document ou un support par exemple on a fait pour les manuels de première
194 générale avec les nouveaux programmes qui sont rentrés en vigueur à la rentrée de 2012 et on s'est rendu compte
195 que la plupart des manuels, 8 sur les 12 de mémoire que j'ai pu dépouiller citaient la Cité de l'immigration et
196 reprenaient des documents, des œuvres qui sont dans le musée cela peut être des témoignages qui sont transcrits,
197 cela peut être des œuvres d'art, des objets et tous signalent la Cité et pour la partie sur l'exposition coloniale,
198 beaucoup reproduisent les fresques que nous voyons là dans le forum. Les auteurs vont nous solliciter sur des
199 documents, après sur les textes pas véritablement, après nous nous avons un œil critique sur ce qui se fait et très
200 concrètement c'est vrai que l'on peut observer des maladresses et parfois même des erreurs mais nous nous
201 n'avons pas vocation à dire aux éditeurs ou aux auteurs ce qu'ils doivent faire de toute façon les manuels c'est
202 toujours une interprétation et une approche des programmes scolaires. Cela ne peut être qu'une vision des
203 choses.
204 E. On peut partir déjà du postulat en en parlant, ils font déjà un pas alors qu'il y en a plein qui l'occultent
205 totalement.
206 P.Oui c'est une interprétation, les enseignants savent très bien que le manuel est en support mais c'est pas le
207 dogme à enseigner.
208 Nous on a essayé aussi de mettre l'accent sur l'histoire des Arts à la fois parce que les enseignants étaient un peu
209 démunis pour enseigner l'histoire des Arts et qu' il y a un certain flou qui règne autour de cet enseignement. Il y
210 a pas eu forcément des formations adéquates là-dessus. Et donc c'est vrai que l'approche par l'histoire des Arts
211 peut être aussi très fructueuse .
212 E.Je suis un assez optimiste je me dis que si le lycée que si l'immigration est maintenant au programme du
213 lycéen, cela va redescendre.
214 P.Mais cela avait commencé par le primaire. Les programmes de 2002 faisaient apparaître clairement
215 l'immigration et l'histoire de l'immigration par le biais notamment de Philippe Joutard, quelqu'un connaît bien
216 ici qui préside le comité pédagogique qui se réunit deux fois par an et les programmes initiés par lui avaient été
217 une nouveauté dans le primaire.
218 En fait, s'est venu par le primaire et s'est remonté au second degré et après effectivement, il faut peut-être que
219 cela redescende de nouveau mais je ne sais pas si il y a ce principe de verticalité je n'en suis pas sûre mais il y a
220 des approches qui sont vraiment intéressantes et nous on le voit au niveau du primaire. L'an dernier, un projet
221 absolument génial autour de la danse avec une école de Maisons-Alfort qui est formidable. C'est un partenariat
222 en fait avec un théâtre et les élèves avaient abordé l'histoire de l'immigration des parcours migratoires à travers
223 la danse.
224 E. Cela consistait en quoi ?
225 P. En fait, moi je n'ai pas suivi précisément ce projet. Ils étaient partis d'un spectacle chorégraphique et traitaient
226 des parcours migratoires donc ils avaient je crois imaginé ce qu'étaient les parcours, ils les avaient chorégraphié
227 et donc c'était super intéressant. C'est un projet qu'on cite souvent pas comme exemple mais comme un projet
228 dont on peut s'inspirer. C'est une « bécédéiste » qui avait mené ce projet et qui avait associé quasiment toutes les
229 classes d'âge de l'école, ce n'était pas un projet de classe mais un projet à l'échelle de l'école et c'était
230 formidable. Les élèves ont conçu eux-mêmes leurs objets, leurs albums. Enfin, c'était super quoi. Il y a plein
231 d'approches possibles sur notre site, on a fait des restitutions de projets. On a aussi des séquences pédagogiques.
232 Les profs conçoivent leur séquence avec leurs classes, séquence qui sont ensuite validées ou en tout cas sous le
233 regard des inspecteurs. On a même une séquence en maternelle enfin de grande section maternelle à partir d'un
234 album jeunesse qui s'appelle « Marguerita » et ça avait très bien fonctionné. On a une autre séquence au cycle
235 III, cette fois-ci , c'est à vérifier à partir, d'un autre album jeunesse de Thierry Lenain qui s'appelle « Dieu merci
236 moi qui vit ici ». Toutes ces séquences sont téléchargeables sur notre site. Pour nous, l'idée n'est pas de montrer
237 des modèles. C'est de donner des séquences qui peuvent inspirer des enseignants, qu'ils peuvent aussi prendre
238 tel quel ou réadapter et on a fait la même chose avec le second degré, dans différentes disciplines notamment en

239 français langue étrangère, en lettres, en histoire, en langues vivantes, en histoire ; on a des séquences en arabe
240 notamment. On essaie comme ça d'avoir différentes expérimentations pédagogiques.
241 E.C'est très intéressant, je vous remercie et je vais aller visiter le musée.
242 P. Je serai très intéressée de lire vos travaux pour nous c'est toujours très intéressant .
243 E D'ici à septembre normalement.
244 P.Je vous souhaite bonne chance et bonne réussite surtout et n'hésitez pas à nous solliciter si vous avez besoin
245 d'une réponse à une question ou d'un besoin de documentation. On accueillera volontiers votre Master et on le
246 lira attentivement parce que c'est toujours intéressant et on n'a pas toujours le recul que vous vous pouvez avoir
247 dans vos travaux.
248 E. Merci beaucoup.
249 P.Merci à vous. Bonne fin de journée à vous. A bientôt.
250
251
252
253
254
255
256
257
258
259
260
261
262
263
264
265
266
267
268
269
270
271
272
273
274
275
276
277
278
279
280
281
282
283
284
285
286
287
288
289
290
291
292
293
294
295
296

- 1 P. Je vais vous écrire les deux mots au tableau et vous allez me dire ce que vous comprenez si vous les
2 connaissez. Alors E1 d'abord est-ce que tu peux nous les lire ?
3 E1. Immigration et émigration.
4 P. D'accord alors est-ce que tu en connaît un des deux ?
5 E1. Emigration
6 P. Immigration ?
7 E1. Non, émigration (Grand blanc).
8 P. Où tu l'as déjà entendu ?
9 E1. A la télé.
10 E2. Moi je connais le mot immigration.
11 P. C'est quoi pour toi ?
12 E2 En fait, c'est quand on part de chez soi et que l'on va dans un autre pays, dans un autre endroit.
13 P. Oui, c'est l'émigration quand on part de chez soi et que l'on va dans un autre pays, on émigre. Oui, tu as
14 raison. Alors l'immigration ça va être quoi maintenant que vous avez trouvé l'émigration c'est quand on part de
15 chez soi pour aller ailleurs dans un autre pays.
16 L'immigration ça va être ?
17 E3. Rester chez soi .
18 P. Non .
19 E3. Recevoir des gens.
20 P. Oui, recevoir des gens qui viennent d'un autre pays alors à votre avis la France est-ce une terre d'émigration
21 ou une terre d'immigration ?
22 E3. D'immigration.
23 P. Oui cela veut dire que la France reçoit plus de personnes qui viennent d'un autre pays. Bien sûr, il y a des
24 français qui partent à l'étranger mais il y a plus de personnes qui viennent en France que de Français qui partent
25 à l'étranger. A votre avis, pourquoi des personnes partent de leur pays ?
26 E4. Ils veulent voir les choses qu'il y a dans les pays.
27 P. Alors dans ces cas-là, c'est du tourisme mais quand on parle d'émigration les personnes restent un certain
28 temps dans le pays.
29 E4. Pour avoir un travail.
30 P. Cela vous veut dire que chez elles, elle n'en ont pas ?
31 E4. Oui, peut-être.
32 E5. Ils ont des problèmes dans leur pays alors ils veulent aller dans un autre pays.
33 P. A quel type de problème penses-tu ?
34 E5. Parce que leur famille n'a pas beaucoup d'argent ou quelque chose comme ça et ils vont dans un autre pays
35 pour gagner de l'argent et après ils retournent dans leur pays.
36 P. D'accord .
37 E6. Parce que des fois comme mon beau-père, son travail lui demande d'aller dans une autre ville pour aider
38 d'autres personnes.
39 P. Ton beau-père il est parti où ?
40 E6. Là, il y a pas très longtemps, il était parti à Paris.
41 P. Oui, mais alors là c'est dans le même pays. C'est vrai, il y a des personnes qui peuvent partir dans d'autres
42 pays et c'est leur travail qui les y envoie.
43 E7. Peut-être à force d'habiter là où ils habitent ils en ont assez d'habiter là ils veulent changer.
44 P. Ils ont envie de changer de voir autre chose oui cela peut être une raison.
45 E8. Mon papa il est camionneur il va de pays en pays pour porter des choses.
46 P. Oui mais dans ce cas-là il ne reste pas dans le pays, il ne va pas rester plusieurs années dans le pays quand on
47 parle d'émigration on part vraiment longtemps peut-être même toute sa vie. Alors pourquoi est-ce que des gens
48 émigrent ?
49 E 9. Pour apporter de la culture à leur pays si ils ne sont pas trop évolués.
50 P. Donc tu penses à qui en particulier, qui apporte de la culture ?
51 E9. Je pense qu'ils vont apprendre dans un pays et après ils retournent chez eux.
52 P. Tu penses à des étudiants par exemple ?
53 E9. Oui c'est ça et après ils apprennent à d'autres personnes chez eux ce qu'ils ont appris.
54 E10. Ils viennent dans d'autres pays pour étudier la culture s'il y a beaucoup de culture ou si il y en a moins.
55 P. Qu'est ce que tu entends par culture, pour toi c'est quoi la culture ?
56 E10. Des pays qui ont plus ou moins de nourriture pour voir si notre terre et bien cultivée chez eux si elle est pas
57 très bien cultivée.
58 P. Donc ils viennent pour travailler la terre ou pour voir comment on travaille la terre et la travailler chez eux.
59 E10. Pour voir comment on travaille la terre et le refaire chez eux spécialement pour les pays qui n'ont pas
60 beaucoup de cultures comme le désert par exemple.

61 P. Tu veux dire qu'après ils retournent dans le désert où il ne retournent pas dans le désert, je ne comprends pas
62 trop.

63 E10. Ils viennent observer s'il y a assez d'eau à des endroits pour pouvoir faire pousser de plus grandes choses.

64 P. Est-ce que tu as un exemple en tête, en particulier ?

65 E10.Non.

66 E11.Ils vont à l'étranger et parce qu'ils ne trouvent pas beaucoup de métier donc ils vont dans d'autres pays. Ils
67 partent aussi pour acheter des médicaments pour se faire soigner.

68 E12. Il y en a qui partent de leur pays parce qu'ils ont de la famille là-bas.

69 P. Oui donc ils vont rejoindre des gens qu'ils connaissent. Alors maintenant j'ai une question pour vous est-ce
70 que vous savez si quelqu'un dans votre famille à émigré pour venir en France donc ça veut dire qu'il est parti
71 d'un pays, qu'il a émigré pour venir en France et en venant en France il est devenu un immigré. Cela veut donc
72 dire est ce que vous avez des origines autres que françaises. Est-ce que vous connaissez, est ce qu'on vous en a
73 parlé ?

74 E4. Mon père est parti du Maroc pour aller en France.

75 P. Est-ce qu'il t'a raconté ?

76 E4 Non.

77 P.Tu sais pourquoi il est parti ?

78 E4.Non.

79 P. Tu sais juste qu'il est venu en France pour travailler.

80 E8. Mon père, il était Espagnol et il est venu en France pour y habiter.

81 P. Donc toi ton papa est espagnol et toi il est marocain, c'est ça ?

82 E4 et E8. Oui.

83 E13. Ma mamie elle est partie d'Italie parce que ses parents sont morts et elle s'est fait adoptée donc elle est
84 venue en France.

85 P. Je fais chacun à votre tour.

86 E5.Moi, ce n'est pas de ma famille mais mon tonton héberge un étudiant qui est venu du Maroc pour gagner de
87 l'argent en France, il va rester encore quelques mois et après il va rentrer chez lui.

88 P. Ah, il héberge un étudiant marocain.

89 E5. Oui parce que mon tonton est professeur, et il héberge l'étudiant qui est venu pour gagner de l'argent en
90 faisant apprendre la langue marocaine aux autres dans les écoles et après il repart chez lui.

91 P. Ah, c'est un intervenant en langue.

92 E5.Oui.

93 P.C'est intéressant. Et toi ?

94 E14. Mon père et ma mère sont marocains.

95 P. D'accord, ils sont nés au Maroc et ils sont venus pour travailler en France.

96 E14. Pas ma mère mais mon père si.

97 P. Donc, E14 disait que son papa est venu en France pour travailler et sa maman est venue le suivre quand elle
98 s'est mariée avec son papa.

99 E15. Moi c'est ma grand-mère qui est partie de Sicile et qui est venue en France.

100 P. D'accord.

101 E16. Moi c'est mon papy qui est parti du Maroc.

102 P. Il a vécu longtemps au Maroc ton papy ?

103 E16.Il est venu en France pour changer un peu.

104 E17. Moi, j'ai une tante qui vient des Etats-Unis et qui est venue vivre à X.

105 P. D'accord elle a toujours vécu aux Etats-Unis, elle est née aux Etats-Unis.

106 E18.Ma tata et mon tonton, ils sont venus de Grèce c'est pour ça qu'on m'a appelé X parce que ça veut dire
107 quelque chose en grec.

108 P.Est-ce que tu sais ce que cela veut dire ?

109 E18. Non, je ne sais plus.

110 P. On cherchera alors.

111 E 19.Mon papa il est parti de France pour aller en Belgique pour un peu changer.

112 P. D'accord donc ton papa il travaille en Belgique donc toi, ton papa il a émigré, il est parti dans un autre pays et
113 nous on parlait de ceux qui étaient venus en France.

114 E4. Moi, c'est mon cousin du Maroc il vient faire ses études en France.

115 E3. C'est mon parrain qui est parti au Brésil et puis des fois, il vient chez nous.

116 P. Vous allez lever le doigt ceux qui ont dit qu'il avait soit un papa, soit une maman soit un papy soit une mamie
117 qui sont partis d'un pays étranger pour venir s'installer en France. On va voir sur 22, vous êtes 22 dans la classe,
118 combien ont un papy, un papa ou une maman ou peut être un arrière-grands-parents qui a vécu dans un autre
119 pays : 123456789...

120 E1 parle à voix basse.

121 Oui, belge ça en fait partie. Tu peux lever le doigt1234567891011
122 E10. parle à voix basse .
123 P.Et toi, c'est ta mamie de ta maman qui est venu du Portugal jusqu'en France. Donc vous voyez que sur 22
124 vous avez pour la plupart quelqu'un de votre famille plus ou moins éloignée qui est venu d'un autre pays.
125 E20. Moi j'ai vécu dans un autre pays.
126 P. Là c'est toi qui est partie vivre avec tes parents dans un autre pays. Pourquoi t'es allée vivre dans un autre
127 pays ?
128 E20 Pour le travail de mon papa.
129 P. Ton papa a été envoyé dans un autre pays et tu as du le suivre. C'était quels pays ?
130 E20 Les Pays Bas et la Belgique.
131 P. Là ce n'est pas la même situation parce que c'est toi qui a émigré mais c'est intéressant.
132 On verra la prochaine fois qu'il y a plein de raisons qui poussent les gens à émigrer mais on voit que vous êtes
133 nombreux à avoir quelqu'un dans la famille qui est venu d'un autre pays. En effet, vous êtes la moitié à le savoir
134 mais peut-être que d'autres parmi vous ne le savent pas.
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179

enseignement immigration

1. Enseignez-vous en zone particulière ?

1. oui 2. non

2. Si oui, dans quel type de zone ?

1. ZEP 2. ZUS 3. RAR 4. autre

3. Si autre, précisez.

4. Dans votre enseignement, abordez-vous les cultures d'autres pays avec vos élèves ?

1. oui 2. non

5. Si oui, dans quels champs ?

1. langues vivantes 2. éducation civique
 3. histoire 4. géographie
 5. histoire des arts 6. littérature
 7. sciences 8. mathématiques
 9. arts visuels 10. musique
 11. autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

6. Si autre, précisez.

7. Cela vous paraît-il important d'aborder d'autres cultures avec vos élèves ?

1. non pas du tout 2. non vraiment très peu
 3. oui relativement 4. oui extrêmement

8. Si plutôt oui, dans quels buts ?

Indiquez en les classant au maximum trois buts justifiant votre choix.

1. prendre en compte la diversité des origines de mes élèves
2. aider mes élèves à s'ouvrir au monde
3. amener mes élèves à vivre ensemble et éprouver les valeurs de tolérance
4. répondre aux exigences du programme au cycle III
5. faire découvrir à mes élèves les caractéristiques de la société française
6. autre but

Ordonnez 3 réponses.

9. Dans votre enseignement, abordez-vous avec vos élèves le phénomène de l'immigration ?

1. non jamais 2. plutôt non car très rarement
 3. oui souvent 4. oui très souvent

10. Si plutôt non, pourquoi ?

1. pas de besoins spécifiques dans ma classe
 2. pas dans les programmes du cycle III
 3. sujet trop polémique
 4. risque de stigmatisation de certains élèves de ma classe
 5. autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

11. Si autre, précisez.

12. Si plutôt oui, pourquoi ?

1. présence sous jacente dans les programmes de cycle III
 2. nécessité pour le vivre ensemble
 3. conviction personnelle de son importance
 4. vécu personnel
 5. autre raison

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

13. Si autre raison, précisez.

14. Si oui, dans quels champs ?

1. langues vivantes 2. éducation civique
 3. histoire 4. géographie
 5. histoire des arts 6. littérature
 7. sciences 8. mathématiques
 9. arts visuels 10. musique

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

15. Pensez-vous que l'immigration fasse partie intégrante de l'histoire contemporaine ?

1. oui 2. non

16. Si oui, pensez-vous qu'elle devrait avoir une place dans les programmes du cycle III ?

1. oui 2. non

17. Si oui, indiquez dans quels champs d'enseignement l'histoire de l'immigration a sa place.

1. langues vivantes 2. éducation civique
 3. histoire 4. géographie
 5. histoire des arts 6. littérature
 7. sciences 8. mathématiques
 9. arts visuels 10. musique

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

18. Indiquez en les classant les trois champs choisis qui vous semble les plus prioritaires.

1. langues vivantes 2. éducation civique 3. histoire
 4. géographie 5. histoire des arts 6. littérature
 7. sciences 8. mathématiques 9. arts visuels
 10. musique

Ordonnez 3 réponses.

19. Connaissez-vous l'existence, à Paris, de la Cité de l'immigration, musée de l'immigration contemporaine ?

1. oui 2. non

XVIII

un étranger = une personne venue d'un autre pays, qui ne parle pas la même langue que nous. Mais même si ils sont étrangers, il faut les accueillir normalement. Il ne faut pas les rejeter.

Exemple: les Anglais, les Aficains, les arabes, les américains, les français... etc

un étranger: quel que chose d'étrange,
quel qu'un peu étrange,

un étranger = pays différents -
pas le même origine -
pas le même culture -
pas le même couleur de peau

un étranger = un bourgeois, quelqu'un qui habite un autre pays, un coréen, un arabe, un gros can, une grande can, une coréenne, une arabe, quelqu'un de pas chez nous.

un étranger: c'est quel qu'un qui habite un autre pays.
une langue - un pays - une tradition

un étranger: c'est une personne qu'on ne connaît pas
ex: C'est peut-être une personnes d'un autre pays
ex: Un pays qu'on ne connaît pas
ex: Un animal qu'on ne connaît pas

groupe multimédia

B) Questions sur l'Italie

Quand vous êtes venus en France, France ?

Comment vous vous (appelé) appelle ?

Comment est votre pays ?

Comment est votre maîtrise ?

Est-ce que vous êtes heureux dans votre pays ?

Est-ce que vous avez des frères et sœurs à domicile ?

Questionnaire de la classe

- 1) Comment vous appelez-vous ?
- 2) A quel âge êtes-vous venu en France ?
- 3) Pourquoi êtes-vous venu en France ?
- 4) Quel métier faites-vous en France ?
- 5) Quel métier faisiez-vous en Italie ?
- 6) Avez-vous des frères et des sœurs en France ?
- 7) Comment avez-vous été accueilli en France ?
- 8) Comment avez-vous appris à parler français ?
- 9) Comment avez-vous fait pour trouver un logement ?
- 10) Retournez-vous en Italie ?
- 11) Est-ce que vous êtes heureux en France ?
- 12) Avez-vous des amis français ?
- 13) Avez-vous retrouvé des amis italiens en France ?
- 14) Quel nom a votre monnaie ?
- 15) Êtes-vous déjà allé à Rome ?

DOSSIER

La France, terre d'accueil ?

Si l'on remonte à plusieurs générations, un Français sur trois est d'origine étrangère. Cet apport de population est en partie dû aux besoins de l'industrie française et aux différences de niveau de vie entre les pays.

Aujourd'hui, les immigrés et les Français issus de l'immigration jouent un rôle économique, social et culturel important.

Ils contribuent au rayonnement international de la France. Mais les périodes de crise rendent l'insertion des immigrés plus difficile, et favorisent le racisme.



▲ 1. Koffi Yamgnane, maire de Saint-Coulitz (Côtes d'Armor).

◀ 2. Yuri Djorkoeff pendant l'Euro 96. France Football, juin 1996.



J'approfondis mes connaissances



- Réalise une enquête dans la classe sur le pays d'origine des parents, grands-parents ou arrière-grands-parents des élèves.
Écris en rouge le nom de ces pays dans le tableau et sur le planisphère ci-contre.

Pays d'origine			
Enfants	Parents	Grands-Parents	Arrière-grands-parents

- Réalise une enquête dans la classe sur le pays d'origine des appareils utilisés à l'école (magnétophone, téléviseur, magnétoscope, appareil photo, instrument de musique...) :
Écris en bleu le nom de ces pays dans le tableau et sur le planisphère ci-contre.

Pays d'origine		Pays d'origine	
Appareil	Pays d'origine	Appareil	Pays d'origine

J'écris un texte

- Écris un texte qui présente une des deux enquêtes. Tu préciseras le sujet retenu et le (ou les) pays dont le nom est le plus souvent apparus.

PROTÉGER • AGIR • DÉVELOPPER
Des migrations liées au climat

De tout temps, les populations se sont déplacées sur Terre; on appelle ces déplacements des migrations. À partir du milieu du XIX^e siècle et durant la plus grande partie du XX^e siècle, les migrations ont été dues, principalement, aux nombreuses guerres qui ont ravagé la planète et à la recherche de travail ou d'une vie meilleure.

Depuis une vingtaine d'années, de nouvelles migrations de population sont apparues suite au réchauffement de la planète: des migrations climatiques.

Dans beaucoup de pays de l'hémisphère Sud, l'avancée des déserts (en Afrique), la montée du niveau des océans (en Océanie) obligent des millions de personnes à quitter leur région, leur pays et à se réfugier dans d'autres régions, d'autres pays.

Le Haut-commissariat à l'ONU (Organisation des Nations Unies) a recensé 24 millions de réfugiés climatiques en 2008. Il prévoit entre 250 millions et 1 milliard de personnes déplacées d'ici 2050 si rien n'est fait pour ralentir le réchauffement de la planète. Ces migrations massives risquent d'entraîner des guerres civiles (entre les habitants d'un même pays) et des guerres entre pays voisins.



Refuge climatique au Bangladesh suite à de fortes pluies.



« Des gens vont devoir quitter leur terre et aller ailleurs, et on leur dira « Non, pas ici, c'est chez nous », et il y aura des batailles, des guerres civiles. C'est un grand problème de sécurité dans le Pacifique. »

Liliana Kuni Whang, coordinatrice de l'association Bin-nine Pacific Wave, basée sur les Îles Cook.

Des étrangers en France, des Français à l'étranger

La répartition de la population mondiale : des vides et des pleins

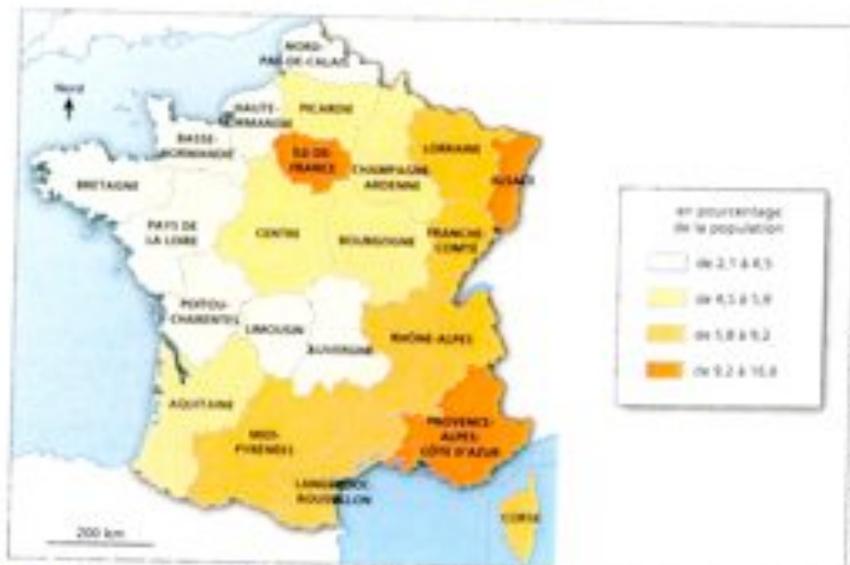
Document 3

Le Limousin, nouvelle frontière des Britanniques

La ligne aérienne Liverpool-Limoges est ouverte depuis le 19 avril. Les Britanniques viennent pour passer leurs vacances, leur retraite, mais aussi travailler et se faire soigner dans le centre de la France. Le trafic aérien a doublé depuis 1999 et devrait dépasser, en 2006, 600 000 passagers. Ces chiffres confirment l'arrivée massive de Britanniques dans le Limousin. Ces migrations concernent des installations professionnelles dans la région : des agriculteurs, des brocanteurs, des restaurateurs, des salariés de l'industrie... L'installation de ces migrants dans les campagnes en voie de dépeuplement permet de rendre à ces régions une nouvelle vie. Ainsi, le journal mensuel French News, né voici vingt ans en Dordogne, a créé un supplément Limousin-Poitou-Charentes.

D'après Georges Châtain et Hélène Pommier,
Le Monde du 21 avril 2004.

Document 4



Répartition des immigrés sur le territoire français.

Document 1



Travailleur immigré sur un chantier.

Document 5

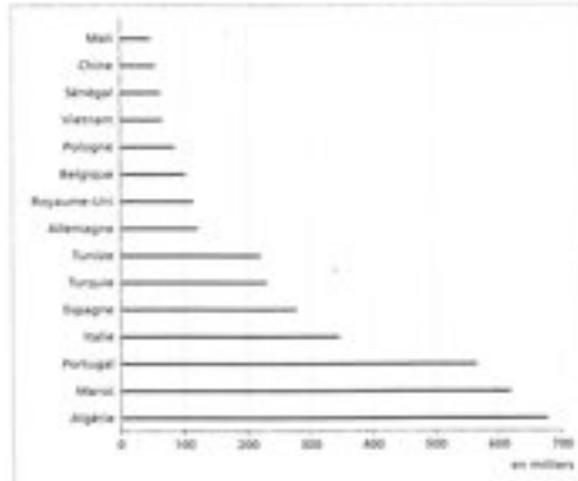
La vie d'un étudiant africain à Paris

Jean-Yves Kiettyetta est étudiant du Burkina-Faso à Paris : « Je bénéficie pour tout revenu d'une aide de l'État de 400 euros par mois. Une fois que j'ai payé ma chambre, mon titre de transport et mon forfait téléphonique, il me reste un peu plus de 200 euros pour vivre. Je ne mange jamais dehors, je fais la cuisine chez moi en accommodant du riz, des pâtes ou des pommes de terre. J'envoie chaque mois 20 à 30 euros à ma mère à Ouagadougou. Mes camarades doivent travailler pour financer leurs études. Mamadou, mon ami malien, est obligé de « sécher ses cours » pour travailler. Alors il a des résultats moyens et ne pourra pas être dans les premiers. C'est grâce à mes relations que j'ai trouvé un logement. Mon ami Hugues, lui, qui vient aussi du Burkina, habite chez un vieux monsieur dans un studio. »

↳ D'après le journal *Le Monde* du 1^{er} décembre 2006.

Mondialisation et immigration en France

Document 2



Les immigrés selon leur pays de naissance en 2005.

Document 3

Colorie les pays d'origine des immigrés en France en te reportant au graphique du document 2.



Les pays d'origine des immigrés en France.

XXVI



Ci-dessus
THOMAS WALLENDE
Voitures cathédrale
2002, formes coques
construites en aluminium,
80 x 200 cm chacune.
© Thomas Wallende

Embauché en 2002 sur
le port de Marseille, Thomas
Wallende découvre le ballet
de véhicules surchargés.
Le titre de cette série
de clichés reprend le mot
d'arrêt par les dockers
à ces voitures qui transitent
par la Méditerranée.

